

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar THURRE

Echos divers (chronique du Collège)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1967, tome 65, p. 147-150

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Echos divers

Religion

C'est dans le cadre tranquille et serein de son abbaye, flanquée, à sa gauche, d'une jolie gare, et, à sa droite, d'une charmante route, que Monsieur Cornut a médité l'encyclique *Populorum progressio*. Le pauvre ! il n'a rien trouvé dans sa lecture qui justifiât cette affirmation *ex cathedra* et fort progressiste de Grégoire Raboud : « Le suicide est autorisé en cas de légitime défense ».

Musique

Chacun connaît l'effort qu'accomplit le Valais pour développer le goût et le sentiment artistiques dans l'âme de sa jeunesse. Les cours de musique et de peinture abondent. La chorale augmente son effectif de façon réjouissante. Des chefs-d'œuvre tels que « Don Juan » de Mozart nous sont offerts avec une présentation et une explication si minutieuses qu'en les écoutant, nous nous faisons l'impression de fourmis contemplant la Joconde.

Ce goût, particulièrement aigu chez lui, a poussé Tomasini à prendre place dans la grande salle — pour une fois — et à écouter le concert joué pour Monsieur le Recteur lors de sa fête... il en revint jaloux et décida d'avoir, lui aussi, un concert pour ses vingt ans. Et ce fut une grandiose symphonie... d'enveloppes colorées dont la tonique était le bleu ciel et la dominante le rose. Il y eut bien quelques fausses notes jaunes, mais l'intensité poétique et le nombre des autres les firent vite oublier.

Sciences

Monsieur Schubiger a pu exercer ses talents de médecin sur deux pauvres victimes de Bacchus, Ballestra et Zeli. Il s'en est occupé d'autant plus maternellement que les deux malades étaient rentrés en retard...

Gabioud, comme tout le monde le sait, a obtenu un prix pour un travail de mathématiques. Cela éveilla chez Grand le désir de rivaliser avec lui. C'est pourquoi, il s'improvisa

professeur de trigonométrie (il avait une blouse blanche) et se vit obligé de renvoyer le remplaçant de Monsieur Berguerand qui était pourtant sûr — et pour d'excellentes raisons — d'avoir cours dans cette classe.

Arts et Métiers

Lu à l'affichoir du Foyer : « On cherche dragueur ».

(Il paraît que Monsieur Cuzon s'intéresse à l'offre, car il s'est emparé de l'annonce, dès qu'il l'a vue.)

Cette affiche s'adressait à tous ceux — et c'est la grande majorité — que les études n'intéressent pas (ou plus) et qui sont de trop dans ce collège.

Elle ne visait donc pas du tout Melly et Frochaux, qui, pour fêter le retour de Jean-Yves Zufferey, ont passé leur nuit en salle d'étude, mais plutôt Renggli. Qu'on en juge : ce dernier ne s'est-il pas octroyé un droit de congé « personnel » pour le samedi, alors qu'on lui avait obtenu — déjà à grand-peine — la permission d'aller chez le médecin le vendredi après-midi !... C'est que Monsieur se juge au-dessus de l'Etat et de ses lois (lois d'ailleurs si charmantes, si « en fonction du bien — et du désir — public »).

Mais venons-en à ces étudiants qui, eux, cherchent officiellement un emploi comme :

Garagiste : Glauser, pour pouvoir réparer à moins de frais sa voiture, chaque fois qu'il invite une de ses amies pour lui apprendre à conduire.

Mannequin : Lubicz, qui exerce déjà un entraînement assidu sur un nouveau modèle de mini-mini pyjama. (C'est qu'il subit cette mode si délicieuse, si d'« avant-garde », lancée dans les cuisines de l'internat.)

Sommelière : Jeandroz, pour pouvoir changer plus facilement ses billets de dix francs en pièces d'un sou, et pour pouvoir rechanger ces pièces d'un sou contre un billet de dix francs, s'il n'a pas trouvé « celle » qu'il cherchait.

Sports

Ski : Quel charme chez ce Jean-Claude Roch ! à peine a-t-il remporté le Trophée du Muveran, que déjà il lègue toute sa gloire à Mathys contre une des cinq filles avec lesquelles celui-ci se promenait... pour qu'elles puissent lui porter ses skis...

Football : L'aisance n'a pas manqué à Charles-Albert Mudry, lorsqu'il a marqué son but lors du récent championnat interclasses. Seulement, il n'avait pas bien compris encore (l'arbitre le lui a fait remarquer) que c'est le ballon

qu'il faut shooter dans les buts, non pas le soulier. Il essaiera de faire mieux la prochaine fois.

D'autre part, Messieurs les Recteur et Directeur se sont fait un plaisir d'assister au match que disputaient Cleusix et Holzer, pour « digérer leur promenade de classe » ; visiblement charmés par l'adresse et l'agilité des joueurs, ils ont su les récompenser (à *leur* manière).

Athlétisme : Schumacker a réussi à grimper aux perches, depuis qu'il s'est fait couper les cheveux en brosse.

Boxe : Le grand esprit Abgottspon s'est fait marcher sur le pied par Mossaz. Comme, justement, il ne fait pas bien la distinction entre pied et tête, il a jugé à-propos d'envoyer Mossaz à l'hôpital, au moyen d'un direct sur la face. « Les grands esprits brillent là où ils peuvent... » dirait l'un de ses professeurs.

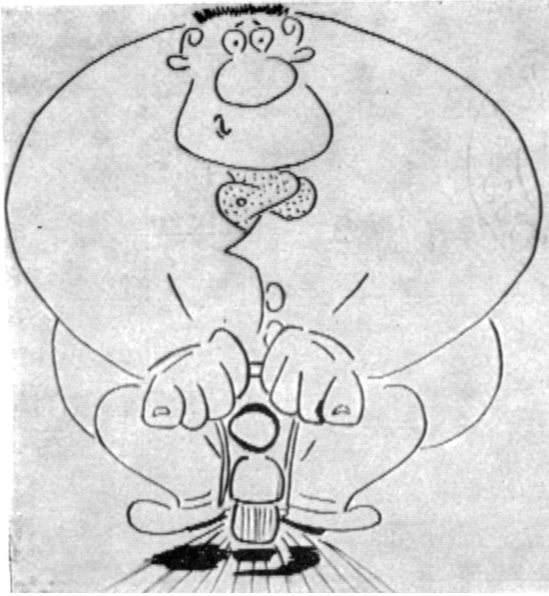
Motocyclisme : Nicod : « Sensationnel, sensationnel ! La nouvelle Honda ! Qui veut essayer la nouvelle Honda ! Vous, Monsieur Maret ? vous, Monsieur Pellegrini ?... »

Ebbenegger : « Moi ! »

Dix minutes plus tard : « Eh ! Nicod !... j'ai plié ta machine ».

Automobilisme : Nous terminerons cette chronique, avec un exploit « extraordinaire » : Pasquier et Chappex viennent d'établir un record difficilement renouvelable en ce genre de sport : celui d'aller boire un café en ville, de passer près de Monsieur Pellissier... et de ne pas se faire voir.

Edgar THURRE, Rétho.



Professeur sur Honda
par Jean-Pierre Gos

